«Nos revendications sont réalistes!»

Travail Suisse, organisation faïtière des travailleurs, agit sur le plan national et s'engage notamment pour défendre les droits des droguistes. Son nouveau président, Martin Flügel, explique quelles sont les revendications syndicales qui lui tiennent particulièrement à cœur.

Martin Flügel, à quoi sert exactement Travail Suisse?

Martin Flügel: Nous sommes une organisation indépendante et apolitique qui s'engage pour défendre les droits des travailleurs. Nous agissons dans différents domaines, aussi bien en ce qui concerne le congé paternité que la flexibilité de l'âge de la retraite. Nous accompagnons en quelque sorte les travailleurs tout au long de leur vie et nous luttons pour défendre leurs revendications et leurs droits.

En tant que président de Travail Suisse, quels sont les sujets qui vous tiennent le plus à cœur?

Une de nos priorités est la qualité de vie. Autrement dit, nous nous engageons pour que les travailleurs aient des conditions de travail qui leur permettent de trouver un équilibre entre vie professionnelle et vie privée. Notre initiative actuelle, «6 semaines de vacances pour tous», illustre parfaitement cet engagement.

Quels sont les avantages d'une organisation faïtière comme Travail Suisse?

Nous bénéficions d'une organisation professionnelle et, grâce au poids de nos 170 000 membres, sommes bien présents sur le plan national. Autrement dit, la voix de Travail Suisse compte. C'est uniquement ainsi que nous pouvons représenter les intérêts de nos membres.

Qu'est-ce que Travail Suisse peut apporter aux droguistes?

L'association faïtière est attentive aux remarques de tous ses membres et veille, dans la mesure du possible, à ce que leurs revendications soient aussi entendues au niveau national. Comme Droga Helvetica fait aussi partie de Travail Suisse, nous pouvons aussi nous occuper des revendications des droguistes.

Travail Suisse exige chaque année, généralement sans grand succès, des hausses de salaire de l'ordre de 2 à 5 %. Ces revendications ne vont-elles pas totalement à l'encontre de la réalité actuelle?

Non, absolument pas. Nos revendications ont toujours un fond bien réel et se basent sur des scénarios et des calculs réalistes. Un exemple: au travail, la productivité ne cesse d'augmenter, mais les prix des produits de consommation quotidienne augmentent aussi. Nous demandons donc que le travail soit mieux rétribué et couvre les coûts des prix à la hausse.

Nous indiquons également aux travailleurs quel devrait être le montant approximatif de leur augmentation de salaire. Car sans revendications, il n'y aurait jamais d'augmentation de salaire.

Néanmoins, vous ne réussissez pas souvent...

Il serait assez irréaliste de croire que nous pouvons obtenir tout ce que nous revendiquons. Nous pouvons cependant constater que le niveau des salaires progresse au fil des ans. Notre politique est basée sur le long terme et pas sur des réussites ponctuelles.

Qu'entendez-vous par politique à long terme?

Il s'agit de défendre nos revendications avec constance et une présence soutenue pendant des années. On peut notamment l'illustrer avec l'exemple de l'harmonisation des allocations familiales. Nous avons dû nous battre pendant cinq ans pour atteindre notre objectif.

Quelle est votre position par rapport aux PME, dont les drogueries font partie?

Les PME sont nos principaux partenaires, car la majorité de nos membres travaille dans des PME. Par ailleurs, j'apprécie les relations personnelles et la diversité offerte par toutes ces petites entreprises différentes. Je vis aussi dans le quartier où j'habite et c'est aussi là que je fais mes achats.

Quel est votre objectif pour les trois à cinq années à venir?

Malgré ma nouvelle fonction et mes tâches en tant que président de Travail Suisse, je veux continuer à pouvoir concilier vie professionnelle et familiale.

Vous semblez toujours réagir de manière pondérée et diplomatique – et pas seulement avec vos «adversaire». N'y a-t-il donc rien qui puisse vous mettre hors de vous?

Si, Microsoft. Rien ne m'agace plus que les sempiternels changements de logiciels – qui provoquent invariablement des adaptations des programmes connus.

Portrait

Martin Flügel a étudié la philosophie et l'économie à l'Université de Bâle et travaille depuis huit ans au sein de Travail Suisse. Responsable du dossier «politique sociale», il s'est notamment engagé pour l'initiative en faveur d'une harmonisation des allocations familiales. Il a repris la présidence et la direction de Travail Suisse le 1^{er} septembre 2008. Père de 3 filles de 2, 4 et 6 ans, cet homme de 41 ans est fidèle à ses engagements, aussi dans sa vie privée. Il a ainsi réduit son activité professionnelle à la naissance de son premier enfant et assume une partie des travaux

ménagers et de la garde des enfants. Durant ses rares moments de loisirs, Martin Flügel prend le temps de ne rien faire, à moins de jouer au football ou de lire un bon livre.

Travail.Suisse

Travail Suisse est une organisation qui défend les intérêts politiques des travailleurs de manière indépendante, compétente et fiable. Sur mandat des associations membres, Travail Suisse s'engage dans les procédures décisionnelles qui concernent les domaines politiques importants pour les travailleurs. Il s'agit notamment des assurances sociales, du marché du travail, de la formation, de l'équilibre entre vie professionnelle et familiale, de l'égalité, des finances, des impôts, de l'immigration, de l'intégration et de la protection de l'environnement.